



Médito

« C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le seau en bois, mais on la met sur le porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mt 5, 14-16)

Chers frères et sœurs,
Voici ce que Jésus dit à ses disciples, et tous ceux qui décident de le suivre un jour, vraiment en y consacrant du temps (si précieux !) et des forces.

C'est le texte biblique qui a été choisi par Armand pour la lecture lors de son baptême (cf. p. 6-7). Voyons cela de plus près. Je reprends ici en partie la prédication dite ce jour-là.

Jésus affirme : *« Vous êtes la lumière du monde. »* Sommes-nous tous des lumières ? Vous connaissez l'expression « être (ou plutôt ne pas être) une lumière », qui signifie dans sa version négative : ne pas savoir faire grand-chose, ne pas être très intelligent. Jésus dit le contraire ! Nous sommes tous des lumières ! En êtes-vous convaincus ? Jésus est convaincu !

À vous de vous laisser convaincre.

La lumière en l'humain se voit plus facilement sur un enfant, qui est resté naturel : son visage s'illumine devant un sourire quand il est tout petit, devant le cadeau tant espéré encore enfant ou adolescent...

Nous pouvons être lumineux, nous adultes aussi. Comment ? On sait le faire. Souvent, il suffit de parler, de connaître quelqu'un pour que notre visage s'illumine de fait. Pensez par exemple aux transports en commun : les personnes qui nous entourent (et nous avec, souvent) sont tous atones, sans expression ; un téléphone sonne, et la personne tout à coup s'éveille, son visage s'illumine en répondant et cela dure le temps de la conversation !

Et si être chrétien, être enfant de Dieu, c'est garder cette lumière que nous recevons du Christ visible, comme dit le texte ?

Nous n'avons pas à entrer dans la sinistrose dont parlent les médias, et être comme tout le monde. Par exemple, quand on est à proximité d'autres personnes, même inconnus, prenez conscience de leur présence, osez le sourire au moins par les yeux (on sait le faire depuis notre période « masque obligatoire » !). Quitter ses écrans et oser regarder pour prendre acte des personnes qui nous entourent, c'est respecter l'autre, c'est respecter l'œuvre de Dieu. C'est se rappeler et témoigner que nous sommes tous des humains regardés par Dieu notre Père.

Cela est tellement important de (sauve-)garder cette lumière que nous recevons par le Christ, sinon elle peut s'éteindre aussi chez nous.

Rappelons-nous cette histoire du roi âgé qui a deux fils et promet son palais à celui qui aura su en 15 jours remplir la grande salle de réception. Un fils travaille dur, coupe du bois, beaucoup de bois pour remplir la pièce, tandis que l'autre réfléchit, prend son temps, et ne semble pas inquiet. Au bout de 15 jours, le premier fils met son bois, cela remplit beaucoup, mais il n'a pas assez de bois. Puis l'autre fils arrive et apporte une bougie ; cela se répand dans toute la pièce, même les coins les plus sombres et reculés.

La lumière atteint tout l'espace, elle n'a pas besoin d'être grande, elle a besoin d'être là. Pourquoi ? pour éclairer les coins sombres, le monde en détresse, pour redonner vie aux ténèbres, pour montrer le chemin qui s'ouvre.

Le chrétien n'a pas besoin d'être un « illuminé » qui peut faire peur dans ses extravagances et ses affirmations tranchées ; il a juste besoin de rester allumé, de faire briller cette flamme, même dans le quotidien.

Alors, en ces jours qui mèneront à Pâques, à la résurrection du Christ, à la Vie plus forte que la mort, maintenons la flamme de Vie que nous avons reçue, nourrissons-la par les rencontres que le Christ nous donne de vivre et par la lecture de la Bible seul et à plusieurs, et offrons cette lumière autour de nous. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa lumière !

Vote pasteure, Virginie MOYAT

P.-S. : N'oubliez pas de payer votre abonnement papier ou numérique (cf. P. 14). Merci.